Le livre des présaiges previsions ou prenostiques de divin & maitres des médecin Hippocras de Lisle : dicte cos divise en trois parties ou particules
Trad. du latin en français par M. Pierre Verney de Semur en l'Auxois,...
Non paginé [37 p.]
Ed. de [S.l.] : Jehan Monsnier, 1539
Verney, Pierre (14..-15.. ; médecin). Traducteur
CF. BNF Notice nfi : FRBNF37246257

EMANVEL.

Le liure des Pre-

ſaiges Preuiſions ou Prenoſtiques du Diuin & Maiſtres des Medicins Hyppocras de Lisle dicte Cos diuiſe en trois parties ou particules. Translate de Latin en Francois. Par M. Pierre Verney de Semur en Lauxois profeſſeur en Medicine & Aſtrophile concordant les trois translations & cõment de Glaude Galien.

Itẽ la proteſtation promeſſe & iuremẽt dudict Hyppocras quil faiſoit auſſi faire a ſes Eſcoliers. Dont eſt faicte mention en ſa legende. Precedente ledict Iurement.

Le tout translate par ledict M. Pierre.

On les vent a Lyon en la Maiſon de Iehan Monſnier en Rue Merciere.

M. D. XXXIX.

Emanuel.

Prelude de la vie du Diuin Hyppocras.

HYppocras fut filz de Eraclides cõme teſmoigne Galien au premier liure du regime des maladiez aguez cõbien que aulcuns diſent q̃ fut filz de Aſclepius. Et fut engendre & ne en liſle dicte Cos: & eut pour re cteur & maiſtre le grand Pithagoras. Quant a ſa pro priete naturelle auoit en ayne horreur & abommation toutes pompes & uoluptes mondaines & uenereiques charnalites, & ſes diſciples contraignoit par iurement deſtre taciturnes & de garder ſilence auſsi modeſte & manſuetude ou humilite tant en meurs que habitz & ce teſmoingne ſainct Hierome. Et reſtaura la ſcience de Medicine perdue pres de cinq cens ans aſſauoir de puis Eſculapius. Ledict Hyppocras fut petit de corps & ſta ture mais beau & elegant de fõrme & auoit bonne & puiſſante teſte & marchoit tardiuement & tout beau fort penſif & cogitabunt de peu de paroles & tardiue & neſtoit grãd mẽgeur ni gormãt: Et ueſquit x c v. ans & ſon dicton eſtoit tel ſouuẽt et ſentẽce auree aſſauoir: Qui ueult uiure en liberte, ne deſire ce q̃ ne peut auoir: Et qui ueult auoir ce que deſire & conuoite: Deſire tãt ſeulement ce que peult auoir. Dauantaige qui ueult uiure pacifiquement en ceſte uie mortelle. Soit faicte ſemblable a celuy qui eſt inuite a ung conuiue & banqueſt lequel rend graces de tout ce que lon met deuant luy, & ne murmure des deffaultz & omiſsions. Et fut du temps de Eliachim de Malachias prophete de Zeno & Socrates.

Cos eſt vne Iſle en la mer egiotique vne des ſept Cyclades pres de Rhode ou croiſt treſbon vin.

Mot dore de Hyppocras.

Plus de quatre cens ans auant Ieſu Chriſt.

Pries pour luy: & pour moy.

Emanuel.

LA PROTESTATION ET Iurement du Diuin & Maiſtre des Medicins Hyppocras.

En lisle cos eſtoit vng temple dedie a Eſculapius.

E Hyppocras proteſtes iure & fais promeſſe au grand Dieu Apollo ou Apollin & a Eſculapius & a ſes deux filles aſſauoir Hygine & Panacie: dauãtaige a tous Dieux & Deeſſes. Au mieulx que me ſera poßible & tant que mon eſperit pourra & entendement de obſeruer le contenu de ce iurement ou tablettes es quelles eſt inſculpee graue ou eſcript ledict iuremẽt. Aſſauoir q̃ ie me rendz oblige tributaire et debteur au precepteur et docteur qui ma enſeigne & monſtre ceſte ſcience & doctrine: non moings mais autant ou plus que au pere qui ma engendre: & debuoir auec luy uiure & communiquer & ſuruenir en toutes les neceßites que congnoiſtray luy auoir autant que ma force pourroit auoir & biens ſe pourront eſtãdre: Außi que auray en amour & charite ſes enfans comme mes freres & ſa progenie comme la mienne. Dauantaige que ie enſeigneray demonſtraray & endoctrineray la dicte ſcience gratis ſans pris ni paction: Et que donneres tous les canons regles & preceptes ſans rien cacher ou celer liberalement & fidelement aux enfans de noſtredict maiſtre comme aux miens propres. Et a tous aultres diſciples leſquelz auront ou uoudront faire tel ſerment & iurement & non a aultres. En oultre que en practiquant & uſant de ma ſcience enuers les malades uſeray ſeulement

lemẽt de choſes neceſſaires autant que me ſera poßible & que mon eſperit & entendement ſe pourra eſtandre & que le plus toſt que pourray & le plus briefuement ſans dilater ni retarder la maladie gueriray les malades. Et que ne ferez choſe contre droict par ayne courroux iniure ou mal talent a perſonne que ſoit dauantaige que ne donneray poiſon : ne conſeileray ou aprenderay a nulli le poiſon ni la maniere : auſsi que ne bailleray ou feray bailler ne conſentires eſtre donnee choſe a femme pregnante ou enfaincte pour tuer ou faire uuider le fruict: Mais proteſte de garder ma uie & ma ſcience purement nettement & inuiolablement ſans tromper defrauder ou faire tort a perſonne & que ne tailleray ou inciſeray perſonne ayant la pierre mais laiſſeray la cure aux experctz de cc: Et dauãtaige prometz que ne entreray en maiſon de malade ſi non en intention de le guerir, & que patiemment ſouffreray des malades iniures abominations & uomiſſemẽtz & toutes aultres pouuretes & que euiteray de mon pouuoir toute choſe uenereique.

Item ſoit homme ſoit femme maiſtre ou ſeruiteur riche ou poure entre mes mains pour guerir de toutes choſes que pourray ueoir ou ouyr ſoit en la cure ou en meurs & que ſera bon de celer & taire nen ouuriray ma bouche, mais intemeraire taciturnite garderay & a creature ne reueleray pour mourir. Et pource ie prie a nous Dieux que a moy ceſte proteſtation promeſſe & iurement obſeruant integralement & inuiolablement que toutes choſes en ma uie & en mon art &

ſcience fauſtement ſalubrement et bõnement aduiegnẽt:
& en la fin gloire eternelle. Et a celuy qui contreuiendra trangreſſera & ſera perius tout le contraire luy aduiegne aſſauoir infelicite improſperite malencontre.
Et malediction eternelle.

Ci demonſtre Hippocras lame raiſonnable eſtre ppetuelle & lieu de beatitude & de peine infinie.

Ci Finit la Proteſtation & Iurement du Diuin Hyppocras. Auſſi ie M. Pierre promes au grand Dieu Omnipotent & Eternel obſerues a mon pouuoir.

Emanuel.

LE PREMIER LIVRE OV particule des Preſaiges Preuiſions ou prenoſtiques du diuin & Maiſtre des Medicins Hyppocras.

Et premierement le Prologue

CHACVN Medicin deſirãt par ſa ſcience gloire & hõneur acquerre, Auſsi amour profit et bruit labeure de ſoy monſtrer ſcauent expert & prudent. Et ce en adnoncant aux malades les accidentz preteritz preſentz et futurs de leurs maladies, & declarant, choſes omiſes par iceulz malades & aduertiſſant ou reduiſant a memoire choſes obliez: quoy congnoiſſant malades plus ardiment ſe mettront entre ſes mains preſumantz & eſtimantz quil a totale cõgnoiſſance de toutes malaadiez & que bien toſt gueriz ſerõt. Ce que eſt uray car ayant congnoiſſance telle des choſes preterites preſentes & futures peult plus facilement remedier aux maladiez: Combien quil ſoit impoßible au Medicin de reſtitues la ſante & gueriz tous malades, ce ſeroit choſe plus grande que predire les accidentz futurs. Car aduient aucunefois que malades mourent par la uiolẽce & malignite de la maladie auant que le Medecin ſoit appelle aulcuns mourent toſt apres que le Medicin eſt arriue le iour meſme: Auſsi ung ou deux iours apres auant que par ſa ſcience & diligẽce puiſſe corriger et tollir le peril & telz terribles accidentz. Par quoy ſe doibt exercer & efforcer de congnoiſtre la nature &

GAL. Pronoſtiqs cõbien que ſoit choſe plus diuine q̃ humaine toutesfoys elle cauſe hõneur, pfit ayde a cuiter diffame ou blaſme.

peruerſite de telles infirmites: auſsi la uertu du malade affin de euiter calumnie opprobres & reproches.

GAL. Ie dis ardiment & nõ temeraire-ment q̃ Hippocras p ce mot celeſte veult eſtre entẽdu laer nous enuironnant & circundant: pource ie le ainſi trãslate comme voyes.

Ce quil ſera & ſe monſtrera admirable & plus diuin quæ humain prediſant la mort a lung: la ſante a lautre ayant auſsi eſgart a la qualite bonte & malignite de lair tant particulier aſſauoir celui qui eſt, circundant le malade quem luniuerſel: & le temps en ſes qualites & lan auſsi les bons et mauuais aſpectz des corps celeſtes: ce preuoyant euitera deſhonneur & acquerra bruit & amys.

Ci cõmence a Preſagier par ſignes de la face.

OR donques pour bien predire preuoier ou preſagier ſignamment en maladiez perileuſes & aguez. Eſt requis de conſiderer & ſpeculer la face du malade: Premieremẽt aſſauoir ſi elle eſt telle que en ſante ou que peu ſen fault. Et ſi ainſi eſt pourra le Medicin en auoir bon preſaige & eſtimation ſalubre. Mais auſsi ſi elle eſt grandement differente & changee comme ſen ſuit eſtimera peril & danger de mort. Quant le nez & narinez ſont aguez & extenuez par icelle maladie: Et les yeulz enchaues & concaues, & les timples aſſauoir les partiez entre les aureilles et front ſont deſcharneez: Et la peau du front eſt dure ſeiche & tendue, & les aureilles froides et reſtraictes ou quaſi renuerſeez, et toute la face apert noire paſle liuide ou plombeuſe et grandement difforme a celle du temps de ſante.

Quant les choſes predictes apparent en la face ou la plus part au cõmencement: ou premiers iour de la maladies fault ſoy enquerre (ſi par autre indicc lõ ne peult)

Si pre

Si preuiegnent peult par trop ueiller aſſauoir que na eu temps ni opportunite de dormir, ou quil a eu flux de uẽtre naturel, ou les dictes choſes ſont aduenuez par famine: car ſi ainſi eſtoit lon ne doibt craindre de peril. A lopopſite ſi telle a face precede & perſeuere & le patiẽt diſe que les dictes choſes ne aduiegnẽt par uigile flux de uentre ni par famine le Medicin peult aſſeurement preciner & preſagier mort prochaine. Et ſi la maladie ia auroit dure trois ou quatre iours apres auoir conſidere ce que deſſus: qui ſpecule par aultres ſignes comme des yeulx & aultres partiez du corps.

GAL. Tu doibtz entẽdre de to⁹ flux ſuperfluz cõme de ſang p narines: p ſaignee: par matrice par playez, ou emoroides.

Les ſignes par les yeulx & leures.

CAr ſi les yeulx ne peuuent ueoir le iours ou clarte & larmoyent ou plourẽt cõtre nature et malgre le perſonnaige: auſsi quant ſemble q̃ uellent ſortir hors de la teſte, ou que lung eſt euidemment amoindri et diminue, ou q̃ le blanc des yeulx eſt rouge et apparoiſſant ueines rouges ou liuides, ou q̃ ſont lippeux et chaſsieulx ou tremblãtz & fort mobiles, ou enfonces et perſondz. Auſsi quant le malade deuient loche et regarde de trauers & a terrible regard & oſcur: et quil a la face toute contrefaicte et eſpouentable. Tous ces ſignes ci ſont pernicieux & mortelz. Dauantaige quant le patient dort quaſi les yeulx ouuers & na ce de coſtume & le blanc des yeulx ſe monſtre ſeulement les paulpieres entrecloſes & ce nauient par flux de uentre, ou par medicine ſollutiue ce eſt ſigne de mort. Item quant les paulpieres auſsi les leures, ou babines & le nez ſemblẽt

eſtre tortuez ou renuerſez auſsi mortifiez ou liuides ces ſignes auec les precedentz iugent le malade a mort.

Item quant les leures ſont deſcharneez pendentes froides & pallez contre la nature du malade pourra le Medicin preſagier et prenoſtiquer la mort prochaine.

De la maniere de Geſir ou Coucher.

QVant au coucher ceſt tres bon ſigne quant le patient repoſe & dort ſus le coſte dextre ou ſeneſtre a ſon ayſe les mains ſur ſon eſtomach ou allieurs non roides ne les iambes auſsi mais flexibles & geſir cõme en ſante eſt ſinguliere. Car geſir le col les mains & piedz roides et eſtanduz non flexibles neſt louable ne bon. Item quant le malade ſe torne uire renuerſe ſouuent en ſurſault en ueillant ou dormãt: & des piedz du lict faict le cheuel ſe deiectant & ne ſcay qui faict eſt mauluais ſigne. Dauantaige ſi ſe deſcouure ſouuent nayant grande chaleur aux extremites et que deiecte ſes bras iambes piedz & teſte tãtoſt ſça tãtoſt la ſigne que le malade eſt en groſſe angoiſſe & detreſſe.

Item eſt pernicieux ſigne dormir la bouche ouuerte contre nature. Auſsi dormir la face en hault ayant les iambes entrelaſſez & entortillez quaſi comme chordes et ce par la force et uiolence de la maladie eſt mauluais ſigne, ou auſsi contre raiſon fort eſlargiez.

Item celuy qui contre nature et non de coſtume dort le uentre en bas contre le lict ſerre: note et ſignifie permixtion dentendement et alienation ou groſſe raige et douleur de uentre. Dauantaige quiconque au iour de

eretication et force de la maladie ſe contraict et efforce de ſoy liẽer et tenir droit et neſt pacifique ſe met en dãger et eſt mauluais ſignes en toutes aguez & groſſes maladiez: mais pire en pulmoniques paſſions.

Des ſignes par les Dentz.

QVant lon crinſe les dentz (non point cõme ung homme qui a groſſe froidure mais par collizion) En la fiebure & que lon ne la de ieuneſſe ou de coſtume ce ſignifie tremblemẽt deſperit & de raiſon auſsi mort. Et ſi tantoſt eſt deſraiſonne & aliene ſignifie mort prochaine.

Du ſigne de mort par vlcere.

SI ſuruient au malade ulcere antrax ou charbon ſoyt qui precede la maladie ou que uiegne quant a la maladie. Si lulcere deſeiche et deuiegne uert liuide ou noir & apercois le malade empires pourras prenoſtiquer mort prochaine.

Des ſignes par les Mains.

QVant le febricitant de fiebure aguez ou en maladiez du poulmon dicte peripneumonie ou en freneſie baſtarde & non uraye, ou ex groſſe douleur de chef cherche ca & la en hault en bas & ſur le lict cõme poilz et cheueulx de la face auſsi plumes ou ordures des couuertures auſsi paille feſtus & aultre choſe pẽſe prendre contre les paroirs & murs ſont tout ſignes mortelz.

Les ſi

Les ſignes par Laleine, ou Aſpiration.

LAleine ou reſpiration frequente ſignifie douleurs ou inflammation & ardeurs aux membres ſpiritueiz comme du cueur & poulmon: Mais quant elle eſt grande & race quil y a grande eſpace entre les reſpirations ſignifie alienation dentendement & de raiſon, & quant laleine ſort de la bouche et des narinez fort froide note gros perilz & mort. Mais la facile aſpiration et reſpiration en ague maladie la fiebure concomitante & ioincte eſt ſigne ſalutaire: en celles qui ſe terminent dedans quarante iours.

Prenoſtique par la Sueur.

LA ſalubre louable & bõne ſueur en toute maladie ague eſt celle qui uient en iour de cretication ou iudiciaire et ſignammcnt quant eſt uniuerſale & le patient ſen trouue allege & plus fort. Et ſi nauient aux dictz iours & ne ſoit uniuerſale neſt bon ſigne: mais la mortelle ſueur eſt particuliere & froide cõme au front ſeulemẽt chef ou face: & ce en fiebure ague & en aultre maladie denote diuturnite et prolixite de maladie.

Du Coſte droit & Gauche.

QVant le patient ne ſent aulcune douleur tumeur durte ou inflammation ſoubz les coſtes eſt bon ſigne & que lung de cottes eſt auſsi mol que lautre ſans douleur. A lappoſite ſil y a douleur tumeur durte ou

inflam

inflãmation es deux cottes, ou en lung plus que en lautre lon peult ſuſpiquer mal. Car ſi lon ſent grant debatement ou pulſation en lung des cottes lon peult prenoſtiquer groſſe detreſſe & douleur ou alienation et permixtion de raiſon. Et ſi auec ceſte pulſation lex yeulx ſont fort mobiles le patient eſt en danger de raige & deuenir enraige ou demoniacle ou de ſoy deſtruire.

Des ſignes par Apoſtumes ſoubz les coſtes.

LA collection ou apoſtume en ague maladie ſoubz les deux cottes auec tumeur & douleur eſt plus dangereuſe que ſoubz lung des cottes ſeulemẽt & precipuement moings perileuſe ſoubz le cotte gauche que ſoubz le dextre. Et ſi le patient ne meurs es premiers iours & que dure iuſque a xx. *iours & la fiebure ne ceſſe ni lapoſtume diminue ceſt ſigne qui uiendra a maturation: Et ſil aduient au* vii. *iours ou enuiron flux de ſang par le nez ce allege bonnement: Ce pourra prenoſtiquer le Medicin quant le patient dict que le front luy faict mal ou chef et a les yeulx calligineux, & chaſsieux & precipuemẽt quãt le patiẽt ne paſſe* xxx. *ou* xxxv. *ans. Et quant la collection ou apoſtume eſt molle et ſans douleur & ſe meut ou uarie quant on touche ſus elle meſt plus long tẽps a guerir que la precedẽte: mais neſt ſi dangereuſe. Et ſi elle dure & perſeuere iuſques a* lx. *iours & la fiebure ne ceſſe ni la tumeur diminue elle uiendra a maturation & purgation autant en prenoſtiqueras des apoſtumes du uentre. Lapoſtume donques grandes dure auec groſſe douleur eſt dangereuſe & mor*

GAL. Car le foye eſt au droit cotte & la ratte au ſeneſtre par quoy eſt pire au dextre.

GAL. Les nouue aux Medicins lapelletvndimie & zimie.

& mortelle la molle & ſans douleur & uoluble de lieu en aultre eſt plus tardiue mais ſans cõparaiſon moings dangereuſe.

Des Apoſtumes du bas ventre.

LEs apoſtumes du uentre iamais ne deuiegnent ſi grandes ne ſi groſſes que celles qui ſe congregent ſoubz les choſes ou dyafragme: Et encores moindres ſont celles que ſe congregent ſoubz le lombril & peu ſouuent uiegnent a ſuppuration ou putrefaction: Mais ceſt bon ſigne quant ſe purgent par flux de ſang de la narine de la part de lapoſtume.

Item toutes telles apoſtumes par diuturne de temps & a la fin pourroint paruenir a putrefaction & purgation par la maniere qui ſenſuit.

Il eſt donque conuenable de conſiderer que les prenommeez collections ou apoſtumes par diuerſes manieres uiegnent a putrefaction & purgation. Car les unes ſe purgent par dehors totalement. Et ſont petites rondes & aguez ou piramidales icelles ſont les plus ſalubres & moings letales, Les larges groſſes & plates ſpacieuſes & non rondes ni aguez dangereuſes. Et celles qui ſe creuent & purgent par dedans le uentre combien que aulcunement facent tumeurs par dehors ſont pernicieuſes & dangereuſes plus que celles que ne ſont eminance par dehors: & que la peau na deſcoloree.

Quelle

Quelle doibt eſtre la matiere que ſort des Apoſtumes.

LA ſanioſite & matiere que ſort des apoſtumez blanche totalement & non de diuerſes couleurs & non puante eſt louable & ſalubre. Celle que eſt aultrement de tant plus quelle eſt diffe-rente a la blanche de tant eſt elle plus uitieuſe & mauluaiſe.

Cy finit la premiere particule des Preſaiges du Diuin Hyppocras.

Emanuel.

LE SECOND LIVRE OV particule des Preſaiges Preuiſions, ou prenoſtiques du diuin & maiſtre des Medicins Hippocras.

Et premierement de Hydropiſie.

TOVTE *maniere de hydropiſie auec maladie ague eſt perileuſe & letale car le patient eſt afflige & modeſte par fiebure uehemente et angoiſſeuſe douleur: parquoy meurt. Ceſte maladie ſouuent aduient par paßion epatique que eſt maladie du foye: Außi ſuruient des paßiõs inteſtinales boyaulx & antrailles, & ueines mezeraiques ou parties infernalles & ratte. Celle que uient des antraille: ou mezeraiques & inferieures parties eſt cõgnue par inflation des piedz & flux de uẽtre diuturne & long: neantmoings les douleurs ne ſont pacifiez ou appaiſeez du uentre ne le uentre deſanfle ni a moindri. Celle que preuient du foye eſt congnue par ſignes ſequentz aſſauoir: le patient a une toux ſeiche & quaſi ne crache rien & a le uentre dur & ſerre tellemẽt que ne ſort rien de ſon uentre ſi non a groſſe peine & trauail außi a les piedz enfles: dauantaige ſont tumeurs & inflations maintenant au coſte droit tantoſt au ſeneſtre puis ſe departent & euanuez ceſt a dire que uont & uiegnent.*

GAL. Lapoſtumation & enflure des piedz eſt generale a toutes hydropifies.

Les ſi

Les ſignes de vie & de mort en maladiez aguez.

QVant le patiẽt a la teſte froide les mains & piedz frois & que le uentre & coſtes ſont ardentz & boulantz ceſt ſigne de mauluaiſe maladie & perilleuſe. Mais quant le malade facilement ſe retourne de coſte a aultre & ſans moleſte : auſsi quant tout le corps eſt eſgallement chault & ſuaue eſt ſigne de ſalubrite & ſecurite. A lappoſite quant tous les membres ſont peſantz comme bras iambes & tout le corps eſt a crãindre. Et ſi auec ce les ungles ſont liuides ou plombeux lon peult prenoſtiquer mort uicine. Et ſi les ungles doitz & piedz ſont totalement noirs neſt ſigne ſi dangereux ſignamment quãt apparoiſſent aulcuns bons ſigne comme ſi le patient ne ſent groſſe douleurs & legierement porte & ſoufre ſon mal ſans angoiſſe touteſfoys ce que eſt noir tombera & le mal ſe euacuera par apoſtume.

Signes prins des Genitoire & Verges.

QVant les genitoires & uerges uirille ſont reſtraictz & apparentement diminues contre nature eſt ſigne de groſſe douleur & mort ſequente.

Signe prins par le dormir & ſomme.

QVant au dormir & ſommeil lung eſt naturel & ſalubre lautre innaturel & uitieux. Le naturel

ſe faict de nuict, & ueilles de iour & combien que dormir des le point du iour iuſque a huit ou neuf heures du matin ne ſoit du tout ſalubre toutesfois, ſi eſt il plus profitable que de dormir au reſte du iour, & ſi lon ne dort de iour ni de nuict eſt perilleux, & ſigne de groſſe douleur de folie & alienation de ſens raiſon & dentendement preſente ou future.

De vuider le ventre & matiere fecale.

QVant a la maniere de de onerer le uentre & alleuier de ſuperfluites & excrementz la meilleure eſt quant en maladiez le perſonnaige enſuit la coſtume & heure quil auoit en ſante & precipuement ſelon la quantite & qualite des uiandes preprinſes. Car de tant plus y a diſſonance & difference dauſtant eſt pire. La naturelle egeſtion ne doibt eſtre trop liquide ni aduſte. Mais liee & proportionee en couleur des uiandes, & que le patient egere & aſſelle ſans peine & ſans douleur. Et ſi la matiere eſt liquide neſt du tout a blaſmer quant uient ſans groſſe uẽtoſite & ſans impetuoſite & non ſouuent en peu dheure: Car rendroit la perſonne laſſe debile fachee & en dãger de cheoir en ſincope & deffault. Item ſur la fin de la maladie eſt louable que leſgeſtion & matiere fecale deuiegne eſpeſſe non trop ſeiche & de bõne couleur comme tirant ſur roux brun & ne ſoit fort puante.

GAL. Lexpulſion de vers neſt louable, Si neſt par cretication & auec la matiere fecale.

Si auſsi ſortent uers ſur la fin du mal neſt que bon ſigne auec la matiere. Item en toute maladie doibt eſtre le uentre charnu & non roide ni plain de uent

loppo

loppoſite neſt bon ſigne. Dauantaige leſgeſtion & matiere fecale liquide & aqueuſe blanche ou pallide ou grandement rouſſe & ſpumeuſe dangereuſe. La mortelle eſt noire & liuide ou uerte puante & uiſqueuſe. Et ſi elle eſt de pluſieurs couleurs enſemble des predictes neſt moings dãgereuſe mais plus loingteine. Auſsi ou yl ſont comme racleures de boyaulx ou caruncules & pellicules, toutes telles mortelles.

Du vent inteſtinal & vterin.

LA uentoſite encloſe au uentre ſortant doulcement & uoluntairemẽt ſans mener bruyt ne ſon, & ſans reſtraindre le bas & pertuis infernal, eſt la meilleure & plus ſalubre. Celluy uent qui auec ſon uoluntairemẽt ſort, uault mieulx que le retenir. Mais ſi ſort auec ſon & bruyt malgre le perſonnaige, ſignifie doulcur & tortion au uentre, ou alienation & permixtion de raiſon.

GAL. Car ceſt ſigne ql ny a gueres devẽ toſite lautre ſignifie multitude & greſſe ou vaporeuſe vẽtoſite.

De la ventoſite cauſante inflation.

LEs douleurs recentes du uẽtre par inflation & tumur, & ny a inflation ardeur ny chaleur ſont reſoluez & gueriez graillent brulant & menant bruit par le uentre ſignamment par benefice de uentre ou par expulſion de uent par bas ou par urine, ou que changẽt de place & deſcendent tout bas.

La iudicature de Lurine.

Lvrine ſalubre en toute maladie doibt auoir au fond reſidence blanche pineale ou piramidale ayāt figure dune poire ou pomme de pin legiere & continue lors ſignifie breuite de maladie & de tant plus telle perſeuere de tant plus eſt elle louable & ſeure. Et ſi aulcunes foys & per aulcuns iours en la maladie eſt telle & aulcuns ſans reſidence ſignifie prolixite de maladie & moings de ſecurite. Et de tant plus que eſt differante a la premiere de tant elle eſt pire.

Lurine rouge ou trop roiſſe auec ſemblable hyppoſtaſe ou reſidence legiere & eſgalle ſignifie la maladie plus longe que la precedente ou ny a hypoſtaſe: mais moings dangereuſe.

Item quāt au fond de lurine ſont reſolutions groſſes comme gruſon brant: ou ſon eſt mauluais ſigne, & pire quant ſont comme eſcaille de poiſſons: Lurine blanche & ſubtilite eſt tres mauluaiſe toutesfoys la predicte eſt pire ou ſont groſſes reſolutions.

La nuee pendente en lurine ſignifie ſecurite: ſi elle eſt blanche car la noire eſt dangereuſe. Dauantaige lurine citrine tresclaire & trop ſubtile en maladie ſignifie diuturnite de maladie & groſſe indigeſtion & crudite. Parquoy eſt a craindre que le malade ne defaille auant que les humeurs uiegnent a parfaicte concoction & que moure le patient.

Lurine de mort ſignificatrice certaine & fidele: Eſt la puante & aqueuſe & luteuſe comme boue & fange & tannee brunt & la noire & eſpeſſe.

Dauan

Dauantaige la noire tant en homme que femme eſt tres mauluaiſe: & la ſubtile eſt clere comme eau en petis enfans auſsi letale.

GAL. La noire neſt mortelle quãt par elle eſt le corps neſtoyer comme en 4. fieure & mũdificis de matiere ou vecie.

Lurine crue & clere & indigete longuement telle perſeuerant en maladie ſans aultre mauluais ſignes mais bons & ſalubres denote apoſtume future pius bas que le diaphrague & coſtes.

Lurine ayant comme la toille de araigne ſupernatante ſignifie que le perſonnaige moura ſec & ethique & liqueſaction de tout ſon corps. Fault auſsi conſiderer le lieu & couleur de la nuee, car ſi elle eſt pres du fond de lurine neſt que bon ſigne ayant couleur tirant ſur le blanc. Et ſi elle eſt ſupernatante & en hault & noire eſt dangereuſe & infidele. Finalement quant au iugement des urines garde toy ſur tout que tu ne ſoys deceu par la uecie: car par maladiez dicelle peuuent telles apparoir. Et ſi la uecie neſt malade aſſeure ſera ton iugement parquoy penſe a ce.

Du vomiſſement bon & mauluais.

QVant au uomiſſement le plus ſalubre & louable eſt mixtione et compoſe de flegme & colere non trop eſpes ni trop uiſqueu ou ſuperfluz. Le colerique ſeul, ou flegmatique ſeul eſt uituperable, le uomiſſement uert: liuide ou noir eſt trop plus dangereux. Et ſi il eſt meſle de uert liuide & noir enſemble, il eſt mortel.

Item ſil eſt puant auec une des couleurs prenõmeez ſignifie mort prochaine: car la puanteur en tout uo-

miſſement eſt uitieuſe & en tous excrementz.

De ſpuition & crachat.

QVant a ſpuition & crachat eſt dict louable en toute maladiez pulmoniques & ſoubz les coſtes. Quant uient es premiers iours & commencement de la maladie facilement ſans groſſe peine & labeur & en couleur rougeant ou meſle de ſang & bien digeſte non uiſqueux. Et ſi tel nauient es premiers iours & puis que uiegne auec labeurieuſe toux, neſt bon ſigne. Auſsi lors le rouge non meſle auec le ſalubre ou louable eſt pernicieux. La ſpuition blanche uiſqueuſe & globeuſe eſt pernicieuſe, mais la pure rouge pire. La uerte & ſpumeuſe porte teſmoinage de dangereuſe & mauluaiſe maladie. La noire ſur toutes eſt mortelle.

Dauantaige quant la matiere que ſe doibt purger par ſpuition demeure ſur le poulmon & par la multitude & plenitude empeche & moleſte le gozier, neſt choſe ſeure.

Item la ſpuition clere & rouge ou ſanguinolente en apoſtume & inflammation pulmonique uenant au commencement de la maladie es premiers iours promeſt ſecurite & adiutoire au patient. Mais ſi telle eiection continue iuſque au ſeptieſme iour ou plus eſt ſuſpecte & non ſeure.

Item toute ſpuition par la quelle la douleur ne ceſſe mais perſeuere neſt louable mais uitieuſe. Et combien que la noire (comme au ons predict) ſoit mortelle toutesfoy

tesfois ſi la douleur ceſſe par icelle eſt moings dange-reuſe & plus ſalubre.

De ſternuation ſeule & auec corize dicte eumormire.

LA ſternuation en toutes maladiez aguez & aultres quelques perilleuſes quelles ſoyent (fors que du poulmon) & en quel temps que ce ſoit eſt louable & profitable. Mais auec le catarre & diſtillation par le nez en maladiez pulmoniques ſoit quelle uiegne auant la maladie ſoit qnant a quant eſt dangereuſe.

GAL. En maladie pulmoniq̃ eſt mauluaiſe ſternut. pource que eſmeut le polmõ grãdement dõt eſt augmente le mal.

De Suppuration.

LA douleur predicte laquelle ne ceſſe par ſpuition ni par benefice de uentre ni par phlebothomie ni par medicine laxatiue ou par bon regime ſignifie que lapoſtume uient a ſuppuration & matiere. Et quant lapoſtume ſe rompt & purge (la ſpuition eſtant collerique) Soit que la matiere de lapoſtume uiegne auec la ſpuition, ſoit quelle ſorte ſeulle ceſt choſe pernicieuſe ſignamment quant ce aduient & commence au ſeptieſme iour ou apres & eſt a craindre que le patiẽt ne meure le quatozieſme iours. Si ni ſuruient aultres ſignes ſalubres & louables,

En toutes autres ſignifies forte vertu expulſiue & ſalut.

Les ſignes de bon eſpoir & louables en predictes maladiez & aultres.

QVant le malade ſouſtient uirilement le mal, ſi alegrement & a ſon aiſe, a ſon aleine ſi facilement & ſans douleur aſpire & reſpire. Si ne ſent aulcune douleur, ſi ſans groſſe difficulte crache, ſi remue tout le corps & tous ſes membres a ſon plaiſir ſans greuance ou facherie. Et quil ny a chaleur exuperante ou ſuperflue en luy ſans groſſe ſoif ou alteration: dauantaige que lurine & tous excrementz par tous cõduictz ſont en dheue quãtite & qualite de louable couleur & ſubſtance comme matiere fecale liee conioincte non trop dure mais cõme en ſante, la ſueur uniuerſale & tepide auec alleuiation.

Item ſpuition facile & louable: le ſomme nocturnal & ainſi des aultres cõme auons predict au long.

Les ſignes oppoſites de deſpoir.

SI le mal eſt intollerable & importable douleur chaleur adurante ſoif extreme: toux continue rigueur de membres aſpiration languide, ſpuition fetide & puante urine en petite quantite matiere fecale liuide liquide ou aqueuſe & ſpumeuſe & frequente ſueur particuliere & froide ſans repoux de iour ni de nuict: Les mains piedz & front froidz ſe deiectant ſça & la. Et tous aultres ſignes mauluais prins en la face: par les quelz tous ou pluſieurs prenoſtiqueras la mort ſubite ou tardiue ſans pouuoir tombe en diffamation & deſhonneurs

honneurs mais eſtre en groſſe reputation & ſublimite.

Les ſignes du temps & iours de la rupture des Apoſtumes.

AVlcunes apoſtumes ſe rompent et perſent le x x. iours. Les aultres different iuſques a x l. iours, aultres attendent le l x. Parquoy pour bien preſagier enquerras le premier iour & principe de la maladie aſſauoir quant a premierement ſentu le patient chaleur & fiebure auſsi rigueur ou horripilation & peſanteur & auſsi la douleur & punction. Lors cemmenceras a compter les iours & par ce moyen pourras indubitamment prenoſtiquer.

Item prediras ſil y a apoſtume en lung des coſtes ou aux deux par ce moyen. Interroge le patient ſi ſent douleur & chaleur en lung plus que en lautre puis faiz que ſe couche ſur le ſain coſte & ſi ſent grauite & ponderoſite ſenſuit que ledict coſte ou eſt la ponderoſite eſt apoſtume & la eſt la collection & ſanioſite: et ſi ſent au deux douleur chaleur et grauite ſenſuiuroit les deux eſtre apoſtumez.

Tu cõgnoiſtras la apoſtume & collection eſtre meure & rompue et la matiere retenue au membre apoſtume. Quant la fiebure ne ceſſe & que de iour eſt moindre que de nuict & que le patient ſue abundamment & ne ceſſe de touſsir mais ne iette comme rien.

Item les yeulx luy parfõdent en la teſte & a les ioues rouges & les ungles deuiegnent courbes & les ſumites & extremites des doitz luy brulent & a perdu

lappetit & les piedz enflent, & a quaſi par tout le corps ueciez ou puſtules ces ſignes ſe demonſtrent quāt la ſanioſite & apoſtume eſt diuturne & ſont ſignes fideles de ſante future. Pour donques prenoſtiquer ſi toſt ou tord ſe rompra lapoſtume conſidere le deuant dict: car ſi des le commencement & premiers iours la toux preſſe le malade auec douleur & excreation frequente ou ſpuition auec difficulte daleine, iuge que lapoſtume ſe rompra dedans uingt iours.

Et ſi loppoſite aduient & que les ſignes ſoyent retardes ſera prolongee la ruption. Et dautant que les ſignes ſont fort ou foibles de tant la ruption eſt acceleree ou retardee.

Et pour ſcauoir ſil y a danger & peril ou probabilite de ſante. Conſidere ſi au iour que lapoſtume eſt rompue la fiebure ceſſe & la ſoif & lappetit reuient & que la matiere fecale eſt liee. Et la matiere de lapoſtume eſt blanche & molle eſgalement & ſors ſans douleur & ſans forte toux, ces choſes cy ſont ſignes fideles de ſante.

A loppoſite quant la fiebure ne ceſſe ou tantoſt reuient auec groſſe ſoif ſans appetit & la matiere fecale aqueuſe la ſpuition liuide uerte & ſpumeuſe, & partin flegmatique pourras prenoſtiquer la mort.
Et ſi aulcuns bons ſignes aduiegnent & aultres maluais compare les ungs aux aultres, & diligentement ruminer auant que prenoſtiques affin deuiter infamie. Car les ungs mourent tantoſt les aultres ſont prolonges puis a la fin meurent, les aultres puis a la fin retournent a ſante.

Des Apoſtumes que viegnent vers les aureilles en pulmonique paſsion.

QVant ſuruient apoſtume derrier ou ſoubz laureille au malade de peripleumonie & que la dicte apoſtume uient a maturation & ſe purge & engendre fiſtule ſaulue le patient. Et pour prenoſtiquer quant ce aduiendra. Note ce qui ſenſuit: Quant en la dicte maladie la fiebure continue & eſt permanente douleur & la ſpuition impertinente & non louable & le uentre ne faict ſon debuoir euacuent la colere ou liquide matiere. Et lurine eſt en petite quantite auec abundante reſidẽce, mais tous aultres bons ſignes demonſtrantz ſecurite ſont preſentz a lors prediras apoſtumes futures au pres de loreille. Et uient la dicte apoſtumes ſoubz laureille ſignamment quant y a inflammation ſoubz les coſtes & dyaphragme. Et ſi ny a audict lieu inflammation ni douleurs mais le patient a difficulte daleine la quelle ſans cauſe manifeſte & de par elle ſen ua: lors lapoſtume uient deſſus laureille.

Des pu

Des Puſtules ou Apoſtumes que viegnent aux piedz.

EN uehementez & perilleuſes peripleumoniez pour le profit & ſante du patient ſuruiegnent puſtules & ueciez aux piedz & precipuement quãt toſt eſt muee la ſpuition de rouge en blanc eſt tres certain ſigne de ſante & que ſort ſoy facilement: car par telle ſpuition la puſtule & douleur ceſſe, mais ſi la ſpuition ne torne de rouge en blanc & que en lurine ne ſoit bõne & louable reſidence. Le patient ſera en danger de deuenir boiteux par contraction de nerfz & ioincture ou eſt la dicte puſtule & uecie dauantaige.

Si la dicte puſtule ou petite apoſtume du pied ſe occulte & euanue ou que uoiſe & uiegne ſans purgation ou maturation. Et que lapoſtume du coſte dicte peripleumonie car eſt au poulmon, neſt purgee par louable ſpuition & que la fiebure demeure le patient eſt en danger de perdre ſon entendement puis mourir: en oultre de predictes maladiez pulponiques ceulx qui approchent uielleſſe non extreme (comme de cinquante ans) mourent plus ſouuent que les plus ieunes. Et les ieune gens mourent plus ſouuent daultre maniere de apoſtume. Dauantaige le perſonnaige ayant groſſe douleur plus bas que le lombril au uentre ou tirant ſur la cuiſſe auec fiebure. Si la douleur laiſſant ſon lieu mõte ſoubz les coſtes eſt fort dangereuſe: car lors ung ou deux ſignes mauluais le iugent a mort. Mais ſi ſont pluſieurs bons comme ſpuition facile blanche & nõ puante eſt ſigne de euaſion: La rouge eſt puãte mortelle, & ſil

ny a aulcun mauluais ſigne y a eſperance que le cas uiendra a ſuppuration & ſanation.

Des ſignes par la vecie.

LA durte & groſſe douleur de la uecie eſt mortelle ſignamment auec fiebure indeficiante. Et ſouuent eſt auec conſtipation de uentre, parquoy eſt mortelle ſans remiſſion. Mais ſi lurine eſt comme matiere dapoſtume auec reſidence blanche & pineate & par ce la douleur ceſſe y a eſpoir : mais ſi la douleur neſt pacifiee & la uecie mollifiee et la fieure oſtee par telle urine iuge mort proxime. Et ce aduient plus aux enfans de ſept a quinze ans : que a aultres.

Cy finit la ſeconde particule des Preſaiges du Diuin Hyppocras.

Emanuel.

LE TIERS LIVRE OV particule des Preſaiges Preuiſions ou prenoſtiques du diuin & Maiſtre des Medicins Hyppocras.

Et premierement des Fiebures.

LA fin de la fiebure aduient a lung & ce a la mort a lautre a la uie en ung meſme iour. Et ſi elle eſt a la uie tous bons ſignes ſe demonſtreront aux premiers iours par leſquelz prenoſtiqueras la fin au quatrieſme iour ou deuãt, & ſi la fiebure eſt a la mort tous mauluais ſignes donneront teſmoinage de la mort au quatrieſme iour, ou auant. Le premier periode et iour de iudicature, ou de cretication & fin ou terme de la fiebure eſt (cõme auons dict) au quatrieſme iour. Le ſecond au ſeptieſme le ſizieſme au uingtieſme. Lequel nombre par quaternaires ſe augmente & eſt produict iuſques au uingtieſme en la fiebure & aultre maladie ague. Et ne ſe doibt compter par quaternaires entiers, car lannee & mois ne peuuent eſtre comptes par nombre de iours completz & entiers comme en ceſte computation faiſons trois ſepmaines de uingt iours qui eſt dict moit ou an lunaire.

Ainſi ſelon ceſte computation & augmentation la

premi

premiere ſera le uingtieſme iour, la ſeconde le quarantieſme, le ties le ſoiſantieſme iour. Et eſt aſſauoir que les maladiez croniques & de longue duree ſont de plus difficile iudicature congnoiſſance & prenoſtique. Parquoy fault yl regarder de plus pres car leurs principes ſont occultes ne demonſtrent ſignes de digeſtion: Si ainſi ſpecules de pres pourras prenoſtiquer a quelle fin paruiendra la fiebure.

Item la fiebure quarte obſerue la matiere predicte en ſes cretications & iudicatures ou ſepmaines iudiciaires car ce que eſt faict aux aultres par nombre de iours en ceſte ce faict par nombre de periodes et acces.

GAL. Ainſi q̄ le iiij̄. iour eſt iudiciaire du vij̄. en fiebure continuez ainſi eſt le iiij̄. peroides iudīces du vij̄.

Les courtes & briefues maladiez ſont de plus facile preſaige & congnoiſſance. Car toſt & es premiers iours ſe changent de bien en mieulx ou de mal en piz: les ſalubres ſont congnuez, par ce que le patient a bō-ne & facile aleine & ne ſent douleurs & dort de nuict & aultres telz ſignes ſalutaires les mortelles ou dangereuſes lon congnoiſt, quant le patient a difficulte daleine groſſe douleur & ne repoſe de nuict, auec aultres ſignes uitieux, par leſquelz lon prenoſtique la mort.

Affin donques de bien preſagier conſidereras tous les ſignes de digeſtion le temps heures & iours que ſont plus affliges les maladiez.

Et ſi ſuruient maladie aux femmes en leurs enfantement ou toſt apres que ſeront accoucheez, commençe de compter aux iours de lenfantement, & non au iour que commence la fiebure.

GAL. Par fois cõmence la fiebures deux ou iij. iours apres lẽfantement: & ceulx q cõmẽcent a cõpter lors faillent. Hyppocras na rien omis de choses neceſſaires a cretication.

Item a generalement parler quant lon ſent douleur uehemente en la teſte continue auec la fiebure ſi ſuruiẽt quelque mauluais ſigne auec les predictz ceſt ſigne de mort: mais ſi la douleur & fiebure dure & perſeuere iuſque au uingtieſme iour tu pourras preſagier flux de ſang par le nez ou apoſtume aux partiez inferieures du corps ſil ny a aultre ſigne mortel. Aulcunefois auſsi des le commencement ou es premiers iours aduient flux de ſang par le nez ou apoſtume principalement quant la douleur eſt au front & partiez circunuoiſines. Et eſt a noter que ledict flux de ſang plus ſouent aduient aux gens ſur leage de trente ans, ou trentecinq, & aux plus uielz apoſtume & collection.

Item quant en la fiebure continue le patient a groſſe douleur & apoſtume en laureille eſt dangereux ſigne car ſouuent le perſonnaige pert ſon entendement & meurt. Et pource lon doibt bien ſpeculer les bons & mauluais ſignes des le principe & commencement de la maladie: car ſouuent dedans ſept iours ieunes gens malades de ceſte maladiez mourent, mais les uieulx ne mourent ſi toſt: car en eulx ne peult eſtre la fiebure ſi ardente ni alienation deſperit. Parquoy lapoſtume uient a maturation & ſupputation & ſante mais ſi recidiuẽt ſouuent mourent uielles gens. Et les ieunes mourent auant que lapoſtume de laureille uiegne a maturation ſi non quant ce qui en ſort eſt blanc & digeſte auec aultres bons ſignes parquoy retournent a ſante.

Item ſi en fiebure continue & ague maladie ſuruient ulceration de gozies ou gorges eſt tres perilleuſe & mauluaiſe ſignamment quant ſuruiegnent aultres

ſignes

De la Quinance ou Quilance.

TOute maniere de quilance eſt perilleuſe, car tue toſt le perſonnaige precipuement quant ny a apparence dapoſtume ou tumeur ſur le col ni au goſier & que ſouffre angoiſeuſe douleur & ne peult aſpires ne reſpires ou auoir ſon aleine, lors tue le patient, au premier iour ſecond tiers ou quart au plus tard.

Goſier.

Auſsi celle ou apert au eminance & groſſe rougeur auec uehemente douleur neſt moings dangereuſe mais eſt plus tardiue & loingtaine. Mais celle ouy a eminance & rougeur ſur le col & au goſier & ſignammẽt a la poitrine eſt plus tardiue & moings dangereuſe que les deux ſuperieuſes eſpeſſes. Et ſi elle ne ſe cache & remeſt au dedans eſt bon ſigne. Mais ſi la dicte quilance & tumeurs ſe muſſe & non en iour de cretication, & que ne ſe purge par dehors, ou par la bouche & ſpuition combien que ſe ſente allege le malade & ſans groſſe douleur eſt mauluais ſigne mortel, ou de recheute.

Eſt donques meilleurs ſigne & choſe moings dangereuſe, quant la tumeur & rougeur ſe demonſtrent par dehors. Car ſi deſcend au poulmon eſt en danges le patient de perdre ſon entendement, combien que aulcunesfois la dicte colection uiegne a ſuppuration matiere & purgation.

De Luuule Gargaſſon ou Garguette.

CEſt choſe dangereuſe & mortelle de inciſer & ouurir luuule gargaſſon ou garguette enflee ou groſſe & rouge, car ou elle ſe tourne en apoſtume & inflammation ou ſenſuit gros flux de ſang. Pource que lon labeure par aultre uoye de curer ſaner & guerir le patient. Et ſi lon ne peult & que ſoit liuide ou paſle & la partie ſuperieure ſoyt petite & non tumide ou enflee mais la partie mferieure tumide & ronde ſans danger la pourras inciſer & ouurir & ainſi guerir. Et ſi tu congnois que le patient ne ſoyt en danger de tomber en ſuffocation & mourir. Le principal ſera de purger le uentre, ſi tu as lopportunite & temps de ce faire.

Retourne Hippocras a parler des Fiebures.

QVant la fiebure ague ne ceſſe ni donne repos au patient a lung ou pluſieurs iours de creti= cation ſans aultres bons ſignes pourras prenoſtiquer reci diuation & rancheute. Et en fiebure longe auec ſignes ſalutaires comme quant le patient neſt moleſte par groſſe douleur ni labeur & ny a aultre cauſe manifeſte pourras prenoſtiquer apo= ſtume & groſſe inflammation aux ioinctures & par= tiez inferieures & precipuement a ceulx qui ne paſſent trente ou trentecinq ans.

Toutes

Toutesfois peu ſouuent aduient ledict apoſtume dedans le uingtieſme iour de la fiebure ſignamment aux plus eages combien que la fiebure dure plus longuemẽt, & eſt plus longe aux uieulx que ieunes. Couſtumierement auſsi aduient telle apoſtume en fiebures cõtinuez, & auſsi les fiebures leſquelles ne tiegnent orde ni maniere dexes ou paroxiſme dictez errabonde ou uagabundent aſſauoir affligeant deux ou trois fois, ou iours puis ceſſent autant, puis elle retournent ſans tenir aulcung ordre, ſouuent ſe tranſmuent en fiebures quartes ſignamment ſur Automne. Et tout ainſi que plus ſouuent aduient la predicte apoſtume aux ieunes gens, auſsi aux uieulx aduient la fiebure quarte. Et quãt a la nature des apoſtumes. Couſtumierement aduiegnent plus en Iuer que aultres temps, mais ſont plus diuturnes & prolixez & moings retournent ou recidiuent.

Signes de vomiſſement en fiebures.

QVant il ſemble au febricitent que mouches uolent, & choſes noires apparoiſſent deuant ſes yeulx auec douleur de teſte ſans aultres ſignes mauluais ni mortelz, pourras preſagier uomiſſement de colere citrine ſignamment quant le patient ſent douleur a la bouche de leſtomach ou orifice. Et ſi ſent auec ce rigueur ou friſon & froidure aux parties baſſes ſoubz les hyppocondres de tant plus ſera accelere le uomiſſement. Et ſi le patient lors mangeue & prens refection yl uomira incontiment.

Et pour le plus apertement preſagier quant la dou-
leur de la teſte moleſte la perſonne des le premier iour
de la fiebure & eſt augmentee, le quatrieſme ou cin-
quieſme iour au ſeptieſme finira la fiebure & ſera
guerie la perſonne. Et ſi la douleur commence le tiers
iour & eſt augmentee, au cinquieſme ou ſeptieſme la
fiebure finira le neufuieſme ou unzieſme iour, & ſi la
douleur commence le cinquieſme iour, auec urine con-
uenable & aultres bõs ſignes finira le quatozieſme iour
& ce aduient tant en femmes que en hommes, & ſignã-
ment en fiebures tierces a gents eagetz de trente ans.
Et aux plus ieunes en fiebures continuez & urayes
tierces. Et quant en la fiebures auec douleur de teſte ne
apparoiſſent mouches ne choſes noires, mais coruſcã-
tes & reſplendiſſantes ou luiſantes comme lampes &
coruſcation ou eſclaire, & que le pãtient ſent tortion
& tumeur ou inflation ſoubz lung des coſtes en lieu de
douleur de inflammation & de uomiſſement aura flux
de ſang par le nez, & ce aduiemt precipuement aux
ieunes gents ſoubz trente ans, & au plus uieulx plus
ſouuent uomiſſement, & les ieunes enfans iuſques a ſept
ans par fiebures aguez tombent en ſpaſme ſignamment
quant ſont conſtipes & durs de uentre & ne dorment
mais ſe eſpouentent & plorent & chãgent de couleur,
maintenant en paſle toſt en rouge ou uert liuide, mais
ceulx qui paſſent ſept ou huit ans peu ſouuent tombent
en ſpaſme. Si ni ſuruient quelque ſigne perileux ou dan-
gereux comme de phreneſie.

La conclu

La concluſion de tout le Liure.

OR donques pour finale cõcluſion que le Medicin labeure de congnoiſtre les malades & maladiez, auſsi accidentz dicelles bons & ſalubres mauluais & mortelz tant en enfans ieunes que uieulx & en toutes infirmites ſignamment aguez affin de prenõmer a lung la uie & a lautre la mort, auſsi la breuite ou prolixite dune chaſcune maladie, & les tranſmutations & aultres inconuenientz accumulant & congregent tous ſignes bons & mauluais & conſiderant & comparent les ſuperieurs & inferieurs pouant proſterner ou ſauluer le patient. Et ce tant par lurine matiere fecale ſpuition ſueur & aultres excrementz & ſuperfluites ſortantes du corps. Dauantaige ſoy exercite a conſiderer & ſpeculer ou noter tant le temps des iours preteritz que preſentz. Aſſauoir la uariation du temps par uẽtz froidure chaleur ſechereſſe & humidite. Et condition de lan total & de ſes quatre partiez ceſt aſſauoir Iuer Eſte Automne & printemps. Car combien que toutes maladiez peuuent aduenir en tous temps toutes fois les ugnes plus ſpecialement aduiegnent en lung des temps que en aultre, & aulcuns ſignes bons ou mauluais en ung iour ou heure que en aultre. Et affin que ne doubte ou craigne de preſagier & prenoſtiquer ſelon la doctrine & enſeignementz preſcriptz. Sache que auons ces choſes cy experimente en Ethiopie ou Moretaine en Libie en Lisle de Delos en Eſparie en Sithie brief en Orient Occident Midi & Septentrion. Et auons trouue

la uerite comme lauons eſcript, & pource ne te deſpere point mais prens courage, & te exercite a cõgnoiſtre les choſes dictes. Et facilement paruiendras a plus grãde cõgnoiſſance des ſignes que tu ne penſe, et te eſmerueilleras comment ces choſes peuuent ſi bien quadrer & ſi urayemment aduenir, & ſi bien rumine mes documentz, finablement ne doubte que te ſuruiegnent aulcunes maladiez des quelles tu ne doibue ne peuue auoir la congnoiſſance, & ce par leſdictz enſeignements, Si bien les entens & ſignamment de celles qui obſeruent iours dafflixion & maniere de paroxiſme, & qui ſe finent en certain nombre de iours & certaine eſpace comme auons dict. Si de pres tu ueulx ſpeculer & prendre garde.

Cy finit le liure total, ou trois particules des Preſaiges preuiſions & Prenoſtiques du Diuin & maiſtre des Medicins Hippocras de Liſle dicte Cos.

Imprime a Lyon par Pierre de ſaincte Lucie dict le Prince.